

LA FÊTE ET LES JEUX en TOILE DE JOUY

27 MARS - 2 JUILLET 1987

s esamplaires



CHATEAU DE L'ÉCLASSIET 54, RUE CHAMBARASE 78350 JOUN-ESSASSIE TEL.: (1) 39,5%,48,64



EA FETE ET LES JEUX en TOILE DE JOUY

Musée Oberkampf Château de Montebello 78350 JOUY-EN-JOSAS

27 Mars - 2 Juillet 1987

Ouverture : mardi, jeudi, samedi, dimanche, jours fériés de 14 à 17 heures.

Monique Le Saint, maire de Jouy-en-Josas, la municipalité et Josette Brédif, conservateur du musée, remercient vivement tous ceux qui ont apporté leur concours à la réalisation de cette exposition : conservateurs des musées et collectionneurs privés.

PARIS

Musée National des Arts et Traditions Populaires: M. Jean Cuisenier, Mme A.M. Margerie, Mme Pannequin, Melle Garnier;

Musée des Arts Décoratifs: Mme Yvonne Brunhammer, Mme Nadine Gasc, Mme Monica Burckhardt, Mme Schlidge;

LYON

Musée Historique des Tissus : M. Pierre Arizzoli-Clémentel, Mme Evelyne Gaudry :

MULHOUSE

Musée de l'Impression sur Etoffes : Mme Jacqueline Jacqué, Melle Monique Drosson ;

POISSY

Musée du Jouet: Mme Jeanne Damamme:

RY

Musée de Martainville-Epreville : Mme Bouret

Etablissements Burger: M. Francis Porcher; Melle Marie-Christine D'Allemagne; Mme Marie-Pierre Deguillaume; M. Luigi Tirelli.

PREFACE

Le musée des toiles de Jouy, créé en 1977, avait pour but de mettre en évidence, pour les jovaciens et les habitants de la région, l'importance du patrimoine potentiel constitué par l'activité de l'ancienne manufacture.

Après un démarrage timide à base de dons, notamment de descendants de la famille d'Oberkampf, et de divers dépôts, il s'est enrichi au fil des ans par d'autres dons et des acquisitions.

Il se compose essentiellement:

- de nombreuses toiles, imprimées autrefois à Jouy ou dans d'autres manufactures de la même époque ;
 - d'habits à base de toiles de Jouy (robes, caracos,...);
- de meubles de l'époque, éléments créateurs d'une atmosphère appréciée par les visiteurs ;
- de matériels (plaques en cuivre, rouleaux, outils de gravure,...) indispensables pour la compréhension de la technique de fabrication ;
 - d'une maquette représentant la manufacture du temps d'Oberkampf ;
 - de documents relatifs à la manufacture (catalogues, lettres,...);
 - d'un spectacle audio-visuel.

Notre musée n'est pas figé. Chaque année est organisée une exposition à thème. Après l'exposition "Patchwork" de 1986, l'exposition "La fête et les jeux en toile de Jouy" de 1987 en est une parfaite illustration.

Bénéficiant du cadre du château de Montebello, les boiseries laissées par les anciens propriétaires donnent par ailleurs une allure chaude et intime à notre musée.

Cependant son essor a été tel qu'il se trouve à l'étroit dans son cadre actuel et on peut regretter de ne pas disposer de locaux particuliers pour les expositions temporaires. Les difficultés d'accès et de parking sont également un souci permanent. Toutes ces raisons, ajoutées à notre volonté d'œuvrer à son enrichissement et à son développement, à notre souci qu'il devienne plus attractif et plus accessible, font que nous étudions son transfert au château de l'Eglantine.

Dans ce nouveau cadre, où il cohabitera avec le centre culturel animé par le Docteur Poucet, il disposera d'un espace nettement élargi et sa situation sur un lieu de passage plus fréquenté devrait améliorer sa fréquentation. Au château de l'Eglantine, rénové à cet effet avec l'aide des Musées de France, il retrouvera un cadre digne de la qualité des œuvres présentées.

Monique Le Saint, Maire de Jouy-en-Josas

TOILE DE JOUY

La locution "TOILE de JOUY" est prise ici dans son sens large, communément employé, c'est-à-dire qu'elle désigne l'ensemble de la production de toiles imprimées dans des manufactures provinciales et étrangères qui ont travaillé dans le goût de la manufacture de Jouy-en-Josas. Celle-ci, bien qu'ayant produit une quantité considérable de motifs, a rarement abordé des sujets anecdotiques et sera de ce fait peu représentée.

La FETE, les JEUX : c'est un domaine très vaste mettant en scène l'individu ou la foule, l'adulte et l'enfant, en des manifestations où chacun des participants s'évade des obligations et des interdits de la vie quotidienne pour s'épanouir et même se dépasser lors d'activités librement choisies.

Si le jeu peut être solitaire, la fête est presque toujours collective. Elle réalise l'exaltation des communications humaines en des rassemblements quelquefois fortuits, le plus souvent prévus, où président le loisir, la fantaisie, la gaîté, parfois la licence ; alors que le jeu obéit à des règles strictes mais consenties.

Les jeux

Les motifs de toiles imprimées rencontrées et montrées dans cette exposition n'ont pas l'ambition d'établir un répertoire complet des jeux en vogue à la fin du XVIIIe et pendant les 3/4 du XIXe siècle. On peut constater cependant que les jeux rustiques y sont les plus fréquemment représentés.

Chez l'enfant, le jeu est issu d'un besoin d'agitation, d'imitation; il est le moyen d'exercer ses facultés et de s'affirmer. Il peut être un instrument d'éducation par l'apprentissage du respect des règles. Sans lui être réservé, le domaine des jeux est souvent celui de l'enfance qui jouit d'un temps important dévolu aux loisirs; on peut constater que les enfants ont souvent inspiré dessinateurs et graveurs.

Le jeu a souvent dégénéré depuis ses origines, rituelles ou magiques. Ainsi le cerf-volant, avant de devenir un jouet en Europe à la fin du XVIIIe siècle, figurait en Extrême-Orient l'âme de son propriétaire resté sur le sol. "Dans l'Inde védique, le sacrifiant se balance dans une escarpolette pour aider le soleil à remonter dans le ciel : le trajet de la balançoire est censé relier le ciel et la terre" (1)

Les jeux de plein air en particulier, et parmi eux l'escarpolette qui a perdu son sens magique, ou plus prosaïquement la balançoire, illustre souvent ces toiles. Prisée par petits et grands, elle répond à un besoin de mouvement inné conduisant à une certaine griserie par l'accélération de son balancement alternatif; d'origine très ancienne sa persistance est remarquable (nos 63, 66, 68).

Certains jeux, tel le **bilboquet** (n° 57) connaissent des périodes de vogue puis d'oubli; d'autres suivent un parcours ascendant et se diversifient, comme les **manëges**, issus des jeux de bagues (n° 71). Et qui n'a joué, de tout temps, à la **balle** (n° 59), à **colin-maillard** (nos 71, 72), aux **billes** ou même à la **chandelle** (n° 39) appelée jeu de la pantoufle ou de la savate au début du XIX^e siècle? Par contre, le jeu de la **main chaude**, pratiqué alors par les enfants et dans les salons paraît avoir joui d'un engouement momentané (nos 39, 57). On peut remarquer que les poupées sont absentes des motifs rencontrés.

Les jeux de compétition, rassemblant parfois un public considérable, peuvent s'apparenter à la fête pour les spectateurs qui y jouent, en principe, un rôle non actif. Ainsi le jeu de cricket, le tennis (nos 58, 60).

Les jeux de hasard, par la passion qu'ils suscitent et les désordres qu'ils peuvent entraîner parce que ce sont des jeux d'argent, ont été souvent soumis à des règlementations.

Leur abus conduisit Charles V à les interdire en 1369, puis Charles VI en 1397 à cause des paris sur le jeu de paume ; ces défenses seront réitérées à de nombreuses reprises. Cependant ces jeux étaient très prisés à la Cour des rois, celle de Louis XIV en particulier où plusieurs salons leur étaient réservés et où des sommes énormes s'échangeaient.

Très anciens, leur origine découlant de mythes ou de symboles méconnus aujourd'hui, les jeux de cartes, d'échecs, le jeu de l'oie connaissent toujours une grande faveur (n° 44 à 50).

La fête

Les fêtes d'origine religieuse se proposent de hausser l'homme au niveau du sacré, d'établir un contact avec le supra-naturel; elles s'accompagnent d'une liturgie. On peut constater, comme pour certains jeux un glissement vers le profane:

Les Celtes d'Irlande consacraient le 1er mai à Belténé, l'un des dieux qui donnent la vie et en mesurent le cours (2). Le mai marial semble continuer cette tradition qui coïncide avec le renouveau de la nature. On dansait autrefois autour du **mai**, jeune arbre décoré (nos 6, 23), puis cet arbre devint mât de cocagne, le symbole se transforma en jeu.

Le Mardi-gras, veille de Carême, était autrefois voué aux cavalcades et aux ripailles symbolisant un certain vertige de jouissances dans l'attente des jours de jeûne et de pénitence. La promenade du bœuf **gras** (n° 25) alors rituelle est tombée en désuétude, mais subsiste la fête, portée à son paroxysme en quelques lieux, avec ses cortèges, ses travestissements et les masques complices de l'incognito, permettant la transgression des tabous quotidiens. Le **Carnaval** (nos 26, 28) est devenu aussi une manifestation touristique.

Plus près de nous, **Noël,** fête de l'Enfant-dieu, perd progressivement son caractère liturgique pour devenir la fête de tous les enfants symbolisée par la distribution de jouets et le sapin illuminé (n° 40).

Les fêtes liées au commerce: les foires, les marchés, lieux privilégiés d'échanges et de distractions, ont toujours été des centres très fréquentés et très animés. Les foires s'organisent en France avec la stabilité du pays, vers le XIIIe siècle; cependant la plus ancienne, celle de Saint-Denis fut instituée en 629 par le roi Dagobert et revêtit d'emblée une ampleur internationale.

Si, lors du Carnaval, la société "met ses règles entre parenthèses", dans le rassemblement des foires, "elle réalise l'exaltation des communications non dites" (3). On y échange des marchandises mais aussi des paroles, on y recherche des rencontres, on s'y réjouit en commun en festoyant ou en riant aux fantaisies des bateleurs.

Installées sur les grandes voies commerciales, les foires se succédaient au cours de l'année, sauf en temps de Carême. L'une des plus importantes, la foire de Beaucaire, subsistera jusqu'à la fin du XVIIIe siècle; la manufacture de Jouy y vendait chaque année des quantités considérables de pièces de toile imprimée.

L'animation était entretenue par les cabaretiers, les mimes, les bateleurs : arracheurs de dents, vendeurs de drogues, montreurs de marionnettes, faiseurs de complaintes (nos 8 à 13).

Les bateleurs s'installaient aussi sur les lieux très fréquentés; ainsi Tabarin, au début du XVIIe siècle seconde son frère Mondor pour la vente de son baume sur les tréteaux de la place Dauphine en créant de véritables sketches. Le Savoyard faiseur de complaintes était appelé l'Homère du Pont-Neuf; Cormier, en ce même lieu, arrachait les dents des patients en s'aidant de compères complaisants (4). Les toiles imprimées de ce temps s'en font l'écho.

Les fêtes spectacles

La commedia dell'Arte (n° 30), spectacle plus élaboré que les pitreries de foire, est née en Italie. Ses personnages traditionnels : Arlequin, Scaramouche, Pantalone, Colombine portent des costumes de fantaisie et très souvent un masque. Le scénario est un canevas à partir duquel les acteurs improvisent, mettent en jeu les ridicules des caractères ou les particularités locales.

Henri III quittant la Pologne à la mort de son frère Charles IX et passant par Venise y admira la fameuse troupe des Gelosi. Il les fit venir en France où ils débutèrent à Blois en 1577 pour quelques représentations sans lendemain. Henri IV attira à Paris en 1602 la troupe du duc de Mantoue avec son célèbre Arlequin (Tristan Martinelli) qui joua dans la salle du Petit-Bourbon. Vif succès devant la fantaisie débridée des comédiens dont le spectacle s'opposait aux pièces austères tirées de l'Ecriture sainte alors données à Paris. Après la mort de Louis XIII, Marie de Médicis dut négocier pendant deux ans pour obtenir la venue en France de cet Arlequin (1613) et promettre un cadeau royal pour la naissance de son fils (5).

Le théâtre dans sa forme classique, à la différence de la commedia dell'arte, est un spectacle reposant sur un texte écrit, obéissant à des règles précises. C'est sous le règne d'Henri III que s'ouvrent les premières salles de représentations régulières, en particulier à l'Hôtel de Bourgogne; la liberté des théâtres sera déclarée en France en 1791 (n° 29).

Les marionnettes: elles apparurent en Europe à l'époque médiévale. Représentations symboliques de personnages religieux, elles permettaient de canaliser la foi populaire. A la Renaissance, les Italiens furent les premiers à réutiliser la marionnette pour divertir les foules. Les grandes villes d'Italie virent se jouer de nombreux spectacles de marionnettes à gaines, appelées burattini et manipulées dans de petits castelets portatifs disséminés au détour des rues (motif partiel n° 74 et n° 73).

Au même moment en France ces spectacles se développèrent ; dame Gigogne, Arlequin, Pierrot en étaient les principaux acteurs.

L'influence italienne, par la venue de comédiens et d'artistes, amena probablement la naissance du Polichinelle français (n° 85). Louis XIV régnant, Jean Brioché, installé au Pont-Neuf, exerçait la double profession d'arracheur de dents et montreur de marionnettes, en compagnie de son illustre singe Fagotin.

A la fin du XVIIe s. les représentations eurent lieu dans les foires de Saint-Germain et de Saint-Laurent. Les marionnettes tombèrent en désuétude à la Révolution ; puis, au début du XIXe s. Polichinelle réapparut dans les rues. Les petits théâtres se dirigèrent ensuite vers les jardins ; le premier théâtre démontable à tringles qui s'installa sur la promenade des Champs-Elysées en 1818 fut celui de Guentleur.

Au milieu du XIX^e s. Polichinelle fut peu à peu détrôné par un petit personnage lyonnais, vêtu d'une veste à basques et coiffé d'un chapeau aux bords écrasés d'où dépasse une natte rigide : Guignol. Guignol et ses comparses (nos 77 à 84) naquirent en effet à Lyon au début du XIX^e s.; son créateur s'appelait Laurent Mourguet. A sa mort en 1844, ses successeurs se déplacèrent en troupe nomade; Guignol arriva alors à Paris (6).

Les saltimbanques, à la différence des bateleurs, n'avaient pas le prétexte de la vente d'onguents ou d'objets divers pour présenter leur spectacle. Ils se produisaient sur les places publiques en attirant les badauds par leurs jeux de force ou d'adresse (n° 10) ou encore en montrant des animaux savants (n° 59).

Transporté en un lieu clos et brillamment éclairé, ce spectacle acquerra plus de rigueur et trouvera son épanouissement au XIXe s.,

l'essor industriel entraînant le peuplement des villes et augmentant le nombre de spectateurs ; ce sera le cirque.

Le cirque - Le premier, à la fin du XVIIIe s. est dû à l'anglais Astley, ancien militaire qui, après avoir connu l'insuccès à Paris, se fixera à Londres. Plus tard Franconi, membre d'une célèbre famille d'écuyers italiens ayant longtemps séjourné en France aux XVIIIe et XIXe s., au "Cirque Olympique" de Paris et Victor de Bach au "Circus Gymnasticus" de Vienne, présentèrent surtout des exercices équestres de dressage et d'acrobatie, avec parade, uniformes et fanfares. Des scènes burlesques y furent adjointes, c'est ainsi qu'apparurent les clowns. Avec Barnum, personnalité excentrique, les ressources du sensationnel, de l'exotisme et de la publicité furent mises en œuvre (nos 31, 32, 33).

Parmi les fêtes-spectacles, il faut compter **les courses de chevaux.** Signalons seulement le fameux Derby d'Epsom, fondé par le 12^e comte de Derby qui donna son nom à la course (n° 34).

Les corridas, par leur cérémonial, la passion suscitée et le grand concours de spectateurs rassemblés, s'apparentent à la fête. Forme particulière des tauromachies antiques, les corridas se pratiquent toujours en Espagne, en Amérique latine et en France (n° 35).

Les fêtes liées aux coutumes

Le couronnement de la rosière (nos 14, 15, 16) fête autrefois très répandue, connaît encore un prolongement en quelques lieux où le folklore prend d'ailleurs le pas sur le symbole.

Si on rapporte à la coutume les fêtes correspondant au cours des saisons, il faut adjoindre à la danse autour du mai les réjouissances accompagnant les moissons, les vendanges et les jeux de l'hiver (n° 23). Ces scènes villageoises sont toujours accompagnées de danses, de banquets où la joie éclate en démonstrations quelquefois débordantes, revanche sans doute sur les mauvais jours ou peut-être volonté de forcer le destin. L'influence de la peinture hollandaise est très sensible dans les costumes et le sens de la fête. (nos. 2, 5, 11)

Certains anniversaires d'événements historiques sont aussi prétextes à l'explosion de la joie populaire : ainsi **la Fête de la Fédération** (n° 38), puis tous les 14 Juillet depuis (n° 24). La danse participe toujours à la fête.

La danse, pour le simple plaisir du jeu des corps, n'a pas toujours besoin de prétexte : les bals, masqués ou non, (nos 2, 17, 43) permettent de faire virevolter les silhouettes sur la toile.

Les mariages en sont aussi l'occasion et ce thème peut être traité avec tendresse (nos 36, 37) ou avec humour (n° 70).

Les scènes de liesse villageoise, très souvent représentées, sont en rapport étroit avec la clientèle des toiles imprimées, en majorité rurale, mais aussi liées, au XVIIIe s. au courant philosophique du retour à la simplicité de la nature prôné par Jean-Jacques Rousseau.

L'inspiration des motifs

L'inspiration des motifs des toiles imprimées paraît avoir été puisée fréquemment dans le patrimoine contemporain de la production d'estampes, et à travers celle-ci, de l'œuvre peint dont les gravures étaient très souvent le reflet. Au cours de la recherche des sources de ces motifs, les noms de quelques artistes sont apparus. Cette liste n'est cependant pas exhaustive car il est difficile de connaître l'ensemble de la production des œuvres gravées ; la recherche doit être poursuivie.

BARTOLOZZI Francesco: Florence v. 1725 - Lisbonne 1815 - peintre et graveur

BOILLY Louis Léopold : La Bassée 1791 - Paris 1845 - peintre et graveur français.

BONATO Pietro : Campolongo 1765 - 1820 - graveur italien.

BOSIO Jean-François: Monaco 1764 - Paris 1827 - peintre et lithographe français. BURNET John: Musselburgh 1788 - Stocke-Newington 1868 - peintre, graveur et écrivain d'art écossais.

CALLOT Jacques: Nancy 1592 - 1635 - graveur français.

CHARON Louis-François: Versailles 1783 - 1831 - graveur français.
DELPECH François Séraphin: Paris 1778 - 1825 - lithographe français.

DESRAIS Claude-Louis : Paris 1746 - 1816 - peintre français d'histoire.

FRAGONARD jean-Honoré: Grasse 1732 - Paris 1806 - peintre et graveur français. GAVARNI (Guillaume Sulpice CHEVALIER, dit), Paris 1804 - 1866 - dessinateur, aquarelliste et lithographe français.

HAMILTON William : Chelsea 1751 - Londres 1801 - peintre anglais d'histoire et

HUET Jean-Baptiste: Paris 1745 - 1811 - peintre et dessinateur français, paysagiste et animalier.

JAZET Jean-Pierre Marie : Paris 1788 - Yerres 1871 - graveur français à l'aquatinte et à la manière noire.

LE COMTE Hippolyte : Puiseaux 1781 - Paris 1857 - peintre et lithographe français. PILLEMENT Jean : Lyon 1728 - 1808 - peintre de genre, paysagiste, aquarelliste

PINELLI Bartolomeo : Rome 1781 - 1835 - peintre, dessinateur, modeleur et gra-

WILKIE Davir (Sir): Culls 1785 - en mer 1841 - peintre anglais d'histoire, de genre et de portraits, aquafortiste.

On voit apparaître quelquefois dans le même temps, le même sujet traité par des manufactures différentes mais inspiré par le même artiste (nos 36 et 37). On retrouve, inversée ou à l'identique, la scène principale dont on a gommé ou interprété les accessoires, généralement pour des raisons techniques.

Le fond de la toile, surtout au XIX^e s. s'orne d'éléments paysagers, et le contrefond de signes réguliers : rayures obliques, trèfles, losanges, etc... Ou bien, seule une partie du motif est reprise, accompagnée de scènes différentes (nos 63 et 66).

Il y avait donc un fond commun d'inspiration se rapportant à des thèmes populaires, reflétant les goûts et les modes du moment. Les images d'Epinal, par leur technique et leur destination se trouvent également proches du style de certains motifs des toiles imprimées.

Le dessein de ces toiles était de plaire, d'entretenir la bonne humeur. également de faire rêver. Naïves ou très ornées, prosaïgues ou raffinées, elles ont toujours hanté les demeures de nos aïeux et tendent aujourd'hui à nous offrir à nouveau leur gaîté.

Il est donc naturel que LA FETE et LES JEUX en constituent les thèmes d'élection.

Josette Brédif

NOTA

Les dimensions sont données en centimètres, largeur puis hauteur. Abreviations : M.I.S.E. : Musée de l'Impression sur Etoffes - B.N. : Bibliothèque Nationale.

Bacchanales

Coton imprimé au rouleau de cuivre - col. violet

Scènes mythologiques : Bacchus jeune, dieu du vin, sur un char tiré par deux lionceaux, brandit une coupe ; dans un autre char tiré par deux béliers, une bacchante l'accompagne. Satyres et ménades les entourent - Devant un temple en ruines, scène de danse au son d'un tambourin et d'une flûte de Pan - Dans une clairière. lutte entre faunes et nymphes.

Contrefond de feuilles de vigne et de grappes de raisin.

Manufacture française (Rouen ?)

Vers 1825 - 1830

Bibliographie: 1978, Jacqué Sano, T.1., n° 6.

Mulhouse, Musée de l'Impression sur Etoffes, inv. 966.95.1.

Charrette et danse villageoise

Double impression sur coton : brune à la planche de cuivre, rouge, bleue et jaune à la planche de bois.

95 × 110.

Manufacture de Wesserling

D'après deux dessins de Dujardin (voir ci-après).

Bibliographie: 1968, Albrecht-Mathey, fig. 70.

Mulhouse, M.I.S.E., inv. 858.64.1.

La charrette du dimanche

Lavis et aquarelle sur papier. Insc. "Dujardin inv.t".

88 × 49

Danse au village

Mine de plomb et lavis sur papier.

Ins. "Dujardin inv.t"

 $88.5 \times 49.$

Dujardin : peintre de figures connu à Lille au XVIIIe siècle. On décèle dans ces dessins l'influence de la peinture de genre flamande.

Bibliographie: 1967, catal. de Wesserling, n° 17, 19.

Mulhouse, M.I.S.E., inv. 858.64.2 (439) et 858.64.1 (443).

Danse villageoise

Fond de lit, doublé et piqué.

Coton imprimé à la planche de bois ; col. rouge, bleu, brun clair, contours brun foncé, fond rouge.

 100×218 - Rapport du motif : 86 \times 92.

2 scènes : ronde paysanne autour d'un arbre surmonté de musiciens - scènes de cabaret avec buveur et joueurs de cartes.

La présence de l'étoile de David peut faire supposer qu'il s'agit de toiles imprimées par ou pour la communauté juive alors importante aux Pays-Bas.

Manufacture hollandaise?

Milieu du XVIIIe s.

Bibliographie: 1966, catal. expo. H. Wearne, fig. 8.

Jouy-en-Josas, Musée Oberkampf, inv. 985.27.1.

⁽¹⁾ Caillois Roger: "Les jeux et les hommes"

⁽²⁾ Vlobera Maurice : "Les fêtes de France"

⁽³⁾ Duvignaux : "Fêtes et civilisations"

⁽⁴⁾ August Roland : "Fêtes et spectacles populaires"

⁽⁵⁾ Carré Henri: "Jeux, sports et divertissements des Rois de France"

⁽⁶⁾ Deguillaume Marie-Pierre: "Les théâtres Guignols des jardins publics parisiens" in l'Estampille, 1985, n° 18.

Danse autour d'un mai

Fragment de lambrequin.

Coton imprimé à la planche de cuivre - col. rouge.

 96×36 .

Manufacture anglaise.

1750 - 1770.

Mulhouse, M.I.S.E., inv. 961.520.1.

L'abreuvoir

Coton imprimé à la planche de cuivre - col. rouge.

 93×197 - rapport : $92,5 \times 101$.

Outre l'abreuvoir, scènes de danse champêtre, enfants jouant aux boules - scènes de ferme.

Manufacture Oberkampf, Jouy-en-Josas.

Dessin de Jean-Baptiste Huet (1745-1811), conservé à Paris, Musée des Arts Décoratifs, inv. 9750. Vers 1792.

Exempl. avec chef de pièce : "Manufacture de Oberkampf à Jouy près Versailles. Bon teint" à Versailles, Musée Lambinet.

Bibliographie: 1927, Clouzot Morris, pl. 33 - 1942, D'Allemagne, pl. 68 - s.d. A. Guérinet: vol. nº 9, fic. 36, 37 - s.d., "La décoration au XVIIIe s.", pl. 7. Jouv. Musée Oberkampf, inv. 982.12.1.

Les comédiens ambulants

Coton imprimé à la planche de cuivre - col. rouge.

 98×84 - rapport ht: 72.

Le motif principal s'inspire de la gravure de Callot "Les bohémiens en voyage". Autour, scène diverses avec musiciens et personnages en costumes du XVIIe et du début XIXe s mêlés.

Manufacture Dubey, Nantes. Vers 1800.

Un exempl, du M.I.S.E. porte le chef de pièce : "Manufacture de Dubey et Comp. succ. de Dubern et Comp. Nan.".

Bibliographie: 1978, Toiles de Nantes, nº 68.

Paris, Musée des Arts Décoratifs, inv. 18247.

Le marchand d'orviétan

Coton imprimé à la planche de cuivre - col. rouge.

 96×261 - rapport : ht : 92,5.

Scènes: repas sous une tonnelle - personnages autour d'un étang - danses devant une auberge-marchand d'orviétan.

L'orviétan : électuaire ancien inventé par Ferrante d'Orviéto ; composé de miel et de poudres, il connut une grande vogue à Paris au XVIIe s.

Manufacture Dubern et Cie, Nantes.

Vers 1785.

Bibliographie: 1928, Clouzot, pl. 69; 1978, Toiles de Nantes, n° 65; 1978, Jacqué Sano, T.2, nº 14.

Mulhouse, M.I.S.E., inv. 954.437.1.

10 La danseuse de corde

Coton imprimé à la planche de cuivre - col. rouge. 90×96 - rapport ht : 90,5.

Scène : petit pâtre avec ses moutons - repas sous un abri - scène de ferme - danseuse de corde, comédiens et musiciens dans un jardin, sous le regard de spectateurs derrière une balustrade.

Manufacture Dubern et Cie, Nantes.

1785 - 1790.

Bibliographie: 1978, Toiles de Nantes, nº 66.

Mulhouse, M.I.S.E., inv. 961.160.1, 2.

11 L'arracheur de dents

Coton imprimé au rouleau de cuivre - col. violet, bistre.

 67×155 .

Scènes de danse et de repas champêtres avec arracheur de dents sur une estrade. entouré de ses comparses.

L'influence hollandaise est sensible dans les costumes et le sens de la fête.

Manufacture française.

Vers 1850 ?

Bibliographie: 1978, Jacqué Sano, T.1, nº 178.

Mulhouse, M.I.S.E., inv. 954.277.1.

12 Les saltimbanques

Lithographie colorée et dorée.

 33.5×43.4

Metz, Thomas; 1865 - 1872.

Paris, Musée National des Arts et Traditions Populaires, inv. 53.86.4926 C.

Scènes villageoises

Coton imprimé au rouleau - col. rouge.

 80×37 .

3 scènes : montreur d'ours - après la récolte - musicien - Dans des médaillons ovales : thème mère et enfant traité 3 fois.

Manufacture française.

Vers 1830.

Paris, Musée des Arts Décoratifs, inv. FF 13/4/4.

14 Couronnement de la rosière

Coton imprimé à la planche de cuivre - col. rouge.

133 × 186 - rapport 94 × 100.

Fête instituée par Saint Médard, évêque de Noyon, au Ve siècle ; tous les ans, il donnait 25 livres et une couronne de roses à la jeune fille de ses terres qui jouissait de la plus grande vertu.

Manufacture Oberkampf, Jouy.

Chef de pièce "Manufacture Royale de Oberkampf à Jouy près Versailles Bon

Dessin de J.B. Huet, Paris, Musée des Arts Décoratifs, inv. 9746. 1789 - 1792.

Bibliographique : s.d., Guérinet, n° 32, 33 ; s.d. Décoration au XVIIIe s., pl. 18, 19; 1927, Clouzot Morris, pl. 19; 1969, Meyer, pl. 155; 1970, Mulhouse, n° 14; 1979, Jouy, n° 86.

Jouy, Musée Oberkampf, inv. 978.1.12.

15 Couronnement d'une rosière

Bois gravé sur vergé, couleurs, Cadot et Morainville.

Chartres, chez Garnier Allabre.

1805 - 1823.

Paris. Musée National des Arts et Traditions Populaires, inv. 48.18.6 C.

16 La rosière

Double impression sur coton : noire à la planche de cuivre, rouge à la planche de bois.

 75×70 .

Scène de couronnement d'une rosière traité avec humour. Au-dessous, divers textes précédés des titres suivants : "Programme des fêtes de Chaponneau-la-Vertu ; Journal...; Discours du Maire, etc.

Manufacture Ernest Renault, Darnétal.

Dessin de A. Buquet.

Après 1870.

Bibliographie: 1985, expo. Jouy, "Mouchoirs illustrés", n° 99.

Musée de Martainville, inv. 80.10.8.

17 Bal costumé

Coton imprimé au rouleau de cuivre - col. violet.

124 × 120 - rapport 46 × 80.

Musiciens dans une fosse d'orchestre - couples costumés dansant.

Manufacture de Mulhouse.

Dessin de l'atelier de Zipelius (Mulhouse, M.I.S.E., carton 631/68) d'après des gravures de Gavarni.

1827 - 1840.

Bibliographie: s.d., A. Guérinet, coll. Vignon, pl. 18.

Jouy, Musée Oberkampf, inv. 978.2.3.

18 Chinois dansant

Partie de lambrequin doublé et bordé.

Coton imprimé à la planche de bois - col. rouge, rose.

 297×40 - rapport 30×37.5 .

Manufacture française.

Fin du XVIIIe siècle.

Jouy, Musée Oberkampf, inv. 978.1.23

19 Danse orientale

Coton imprimé au rouleau de cuivre - col. violet.

 80×58 .

Manufacture alsacienne.

Rouleau gravé par Koechlin-Ziegler, Mulhouse. Vers 1840.

Bibliographie: 1972, Tuchscherer, fig. 90; 1982, Pitoiset, n° 336.

Mulhouse, M.I.S.E., inv. S.631.28.

20 La danse ou la demande en mariage

Empreinte, sur papier fort, d'une planche de cuivre - col. bistre.

Scènes galantes : Déclaration - demande en mariage - danse de deux couples - aveu furtif.

Il semble que cette dernière scène soit inspirée d'un motif dessiné et gravé par J.P. Jazet : "Le mari n'y voit pas" (B.N. Estampes, Ef 236 a).

Bibliographie: 1978, Toiles de Nantes, n° 67.

Paris, Musée des Arts Décoratifs, inv. E 20.

21 Le romain

Pente doublée et piquée, faisant partie d'un ensemble de tentures de lit.

Coton imprimé au rouleau de cuivre - col. rouge.

67,56 × 241,5 - rapport ht. 53.

Un couple danse la saltarelle devant les colonnes du temple de Castor et Pollux - personnes priant devant une effigie religieuse. Dans les médaillons rectangulaires et ovales, monuments de Rome : le Panthéon, l'Arc de Constantin, l'arc de Drusis.

Manufacture Oberkampf, Jouy-en-Josas.

Un exemplaire à Mulhouse, M.I.S.E., comporte le chef de pièce "Manufacture Oberkampf et Widmer aîné à Jouy près Versailles Bon teint" - 1821.

Dessins conservés à Paris, Musée des Arts Décoratifs, inv. CD 2874 et CD 2877 (2). Inspiration d'après une gravure de Pinelli, "Saltarello romano" in "Cinquanta costumi pittoreschi, Roma, 1809 (B.N. Estampes, Ob. 44b).

Bibliographie: s.d., Guérinet, n° 18; s.d., Décoration au XVIIIe s., pl. 45; 1927, CLouzot Morris, pl. 35; 1928, Clouzot, pl. 42; 1977, cat. exp. Jouy, Musée Oberkampf "Toiles de Jouy", n° 103; 1978, Jacqué Sano, T.2., n° 48.

Jouy, Musée Oberkampf, inv. 985.26.3b.

22 La danse des Grâces

Coton imprimé à la planche de cuivre - col. violet.

70 × 131 - rapport ht: 86,5.

Scènes mythologiques et scène quotidienne associées.

Manufacture Favre Petitpierre et Cie, Nantes.

Vers 1810

Bibliographie: 1928, Clouzot, pl. 54; 1942, D'Allemagne, pl. 121; 1978, Toiles de Nantes, n° 26.

Coll. Marie-Christine D'Allemagne.

23 Les délices des quatre saisons

Coton imprimé à la planche de cuivre - col. rouge.

143 × 133,6 - rapport ht: 96,5.

4 scènes : danse autour de l'arbre de mai - moisson et jardinage - vendanges - patinage et promenade en traîneau.

Manufacture Oberkampf, Jouy.

Dessin de J.B. Huet, à Paris, Musée des Arts Décoratifs, inv. 9286.

Vers 1785.

Bibliographie: s.d., Décoration au XVIII^e s., pl. 14, 15, s.d. A. Guérinet, pl. 50, 51; 1912, Clouzot Bourdier, pl. 12; 1927, Clouzot Morris, pl. 17; 1982, Pitoiset, n° 301; 1978, Jacqué Sano, T.2, pl. 2.

Jouy, musée Oberkampf, inv. 983.15.12.

24 14 juillet 1878

Double impression sur soie : noire à la planche de cuivre ; bleue, rouge à la planche de bois.

 39×39 .

Champ central: Prise de la Bastille.

Manufacture Bozzini, Tournon. 1878.

Mulhouse, M.I.S.E., inv. 954.657.1MB.

25 La promenade du bœuf gras

Coton imprimé à la planche de cuivre - col. rouge.

132 × 96 - rapport incomplet.

Scènes diverses : moulin à vent - enfants jouant - escarpolette - personnages cos-

tumés et bœuf gras.

Manufacture de Nantes. Vers 1785.

Bibliographie: 1942, D'Allemagne, pl. 25.

Jouy, Musée Oberkampf, inv. 980.9.6

26 Le Carnaval de Paris

Lithographie, polychrome.

 36.3×45.5 .

Metz, Gangel - 1852-1858.

Paris, Musée National des Arts et Traditions Populaires, inv. 46.106.13 D

27 Panurge dans l'Île des Lanternes

Coton imprimé à la planche de cuivre - col. rouge.

95 × 201 - rapport ht: 104.

Le titre figure sur un étendard ; il s'agit d'une comédie en 3 actes, de 1785, musique de Grétry, d'après l'œuvre de Rabelais "Gargantua". Les scènes représentent les fêtes qui se déroulent dans l'Île des Lanternes, près de la Chine, où deux mariages vont être célébrés.

Manufacture Petitpierre Frères et Cie, Nantes.

Un exemplaire du M.I.S.E. de Mulhouse comporte un chef de pièce (inv. 961.448.1).

Bibliographie : 1942, D'Allemagne, pl. 167 ; 1948, Roy, p. 41 ; 1978, Toiles de Nantes, n° 35.

Jouy, Musée Oberkampf, inv. 980.20.2

28 Carnovale di Roma

Carré de soie imprimée à la planche de bois. 95×93 .

Au centre, scène polychrome : défilé de Carnaval dans les rues de Rome. Large bordure noire et mosaïquée rouge et noire.

Inscriptions: "Aqua Ceto Sout ta per Astrum d'Aund Salvatore Masson feu 1835. Il Signo B.D.A. Affamali M. Felici."

Manufacture italienne.

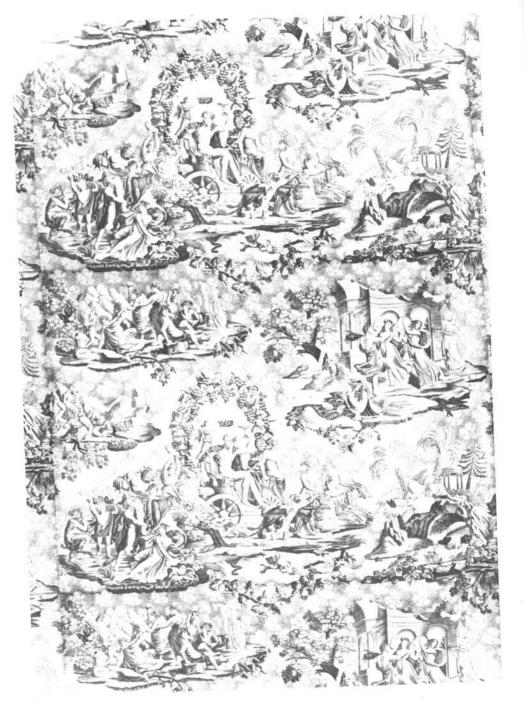
Vers 1835.

Bibliographie: 1981, Kyoto, n° 269.

Mulhouse, M.I.S.E., inv. 954.716.1M

29 Le mariage de Figaro

Pente doublée et piquée faisant partie d'un ensemble de tentures de lit. Coton imprimé à la planche de cuivre - col. rouge.



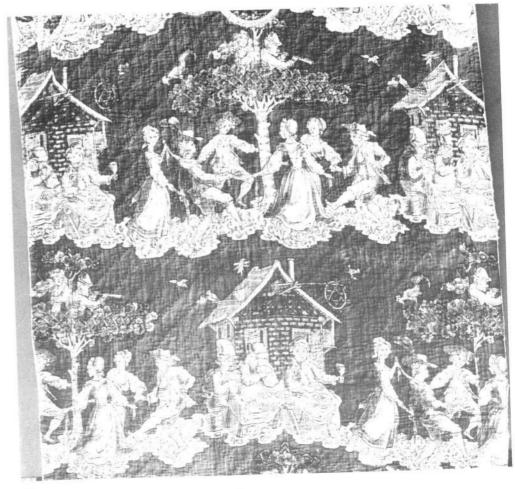
Bacchanales



2 Charrette et danse villageoise



Danse autour d'un mai

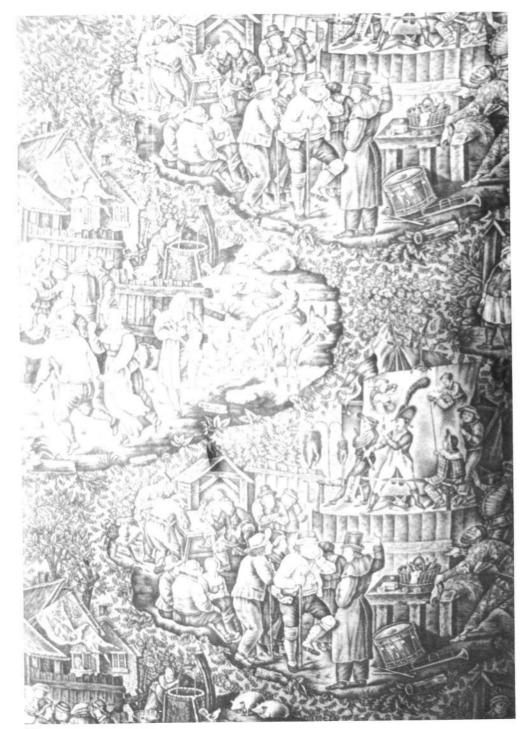


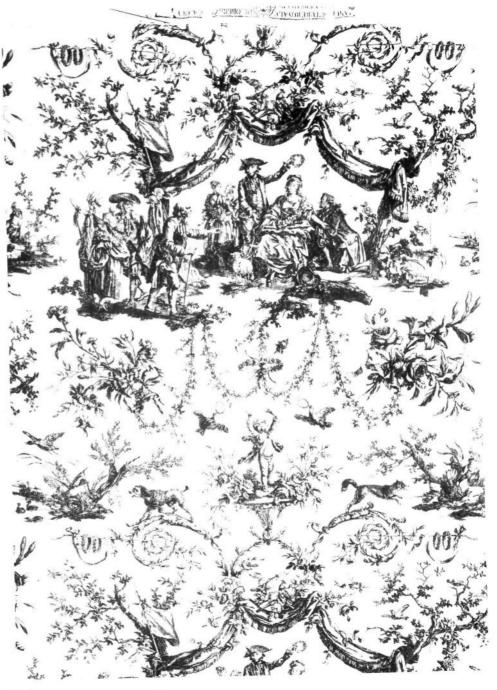
Danse villageoise





10 La danseuse de corde





14 Couronnement de la rosière

11 L'arracheur de dents



19 Danse orientale



20 La danse ou la demande en mariage



21 Le romain



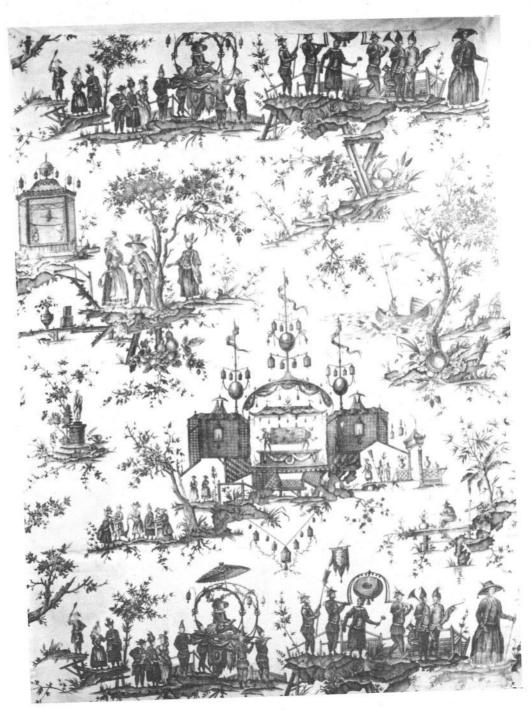
22 La danse des Grâces



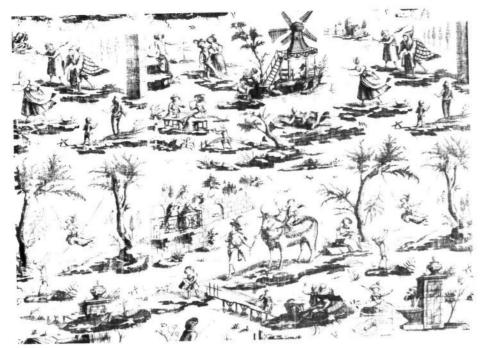
23 Les délices des quatre saisons



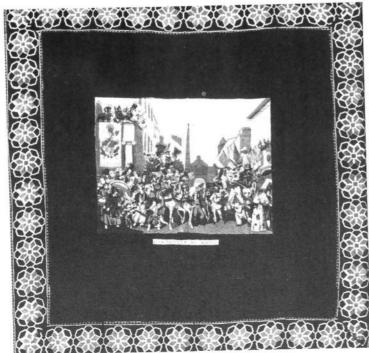
24 14 juillet 1878

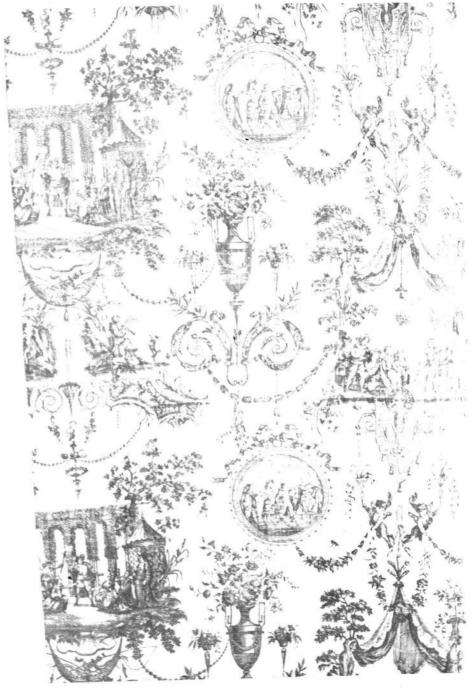


27 Panurge dans l'Ile des Lanternes



25 La promenade du bœuf gras





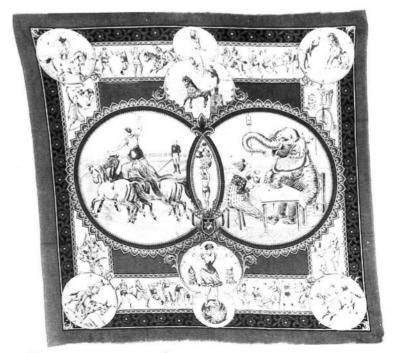
29 Le mariage de Figaro



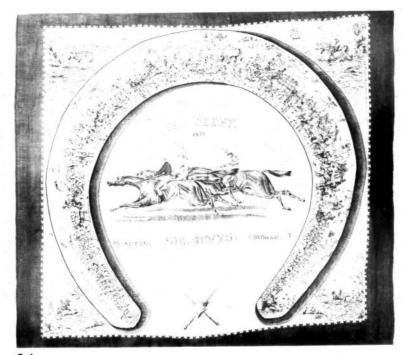
30 La commedia dell'Arte



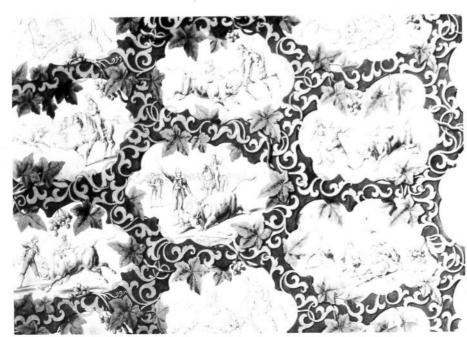
31 Le cirque Renz



32 Au cirque



34 Le Derby



35 Tauromachie



36 La noce de campagne



37 La noce au village



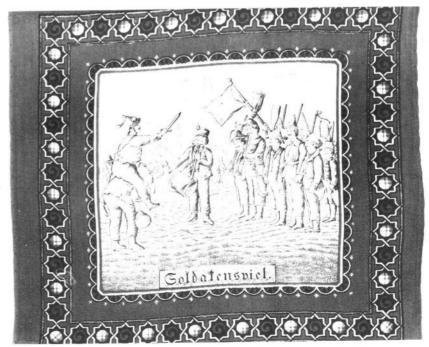
38 Fête de la fédération



39 Les jeux de l'innocence



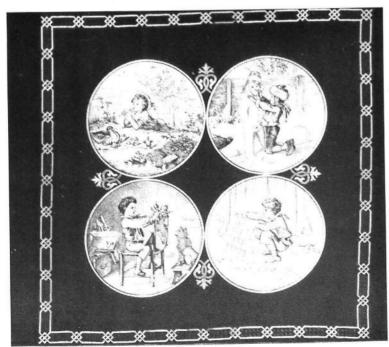
40 L'arbre de Noël



41 Soldatenspiel



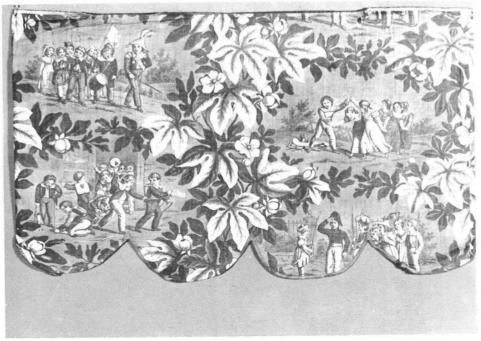
42 Jeux d'enfants



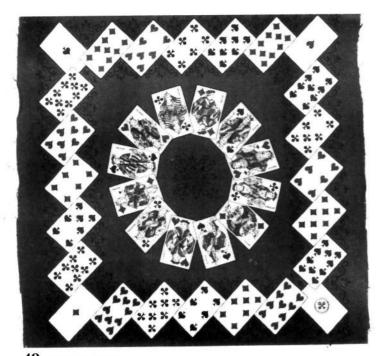
43 Bal d'enfants



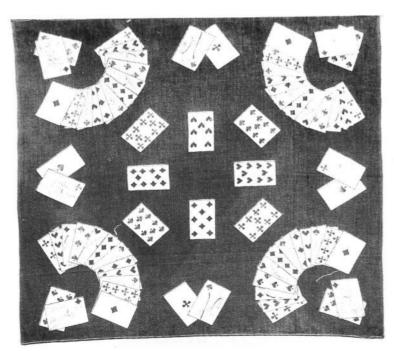
45 Jeu de l'oie couronnée



54 Divers jeux d'enfants



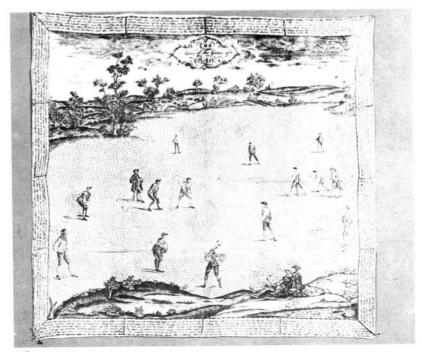
48 Cartes à jouer



49 Jeu de cartes



55 Jeux d'enfants



58 Les règles du jeu de cricket



59 Le jeu de raquettes



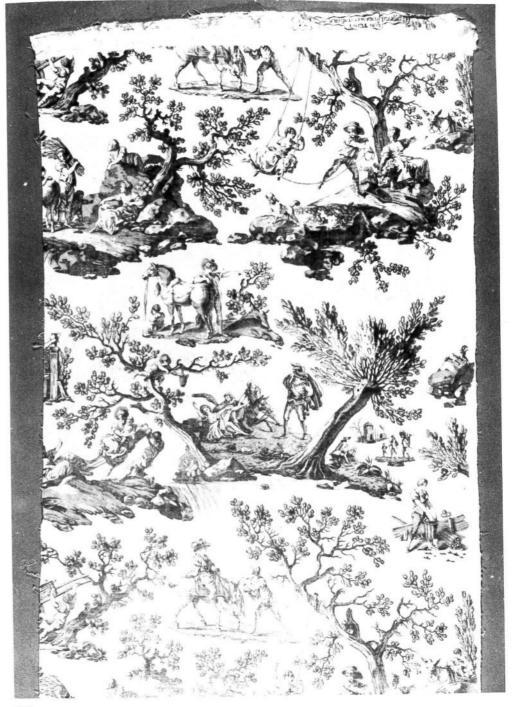
60 La partie de tennis



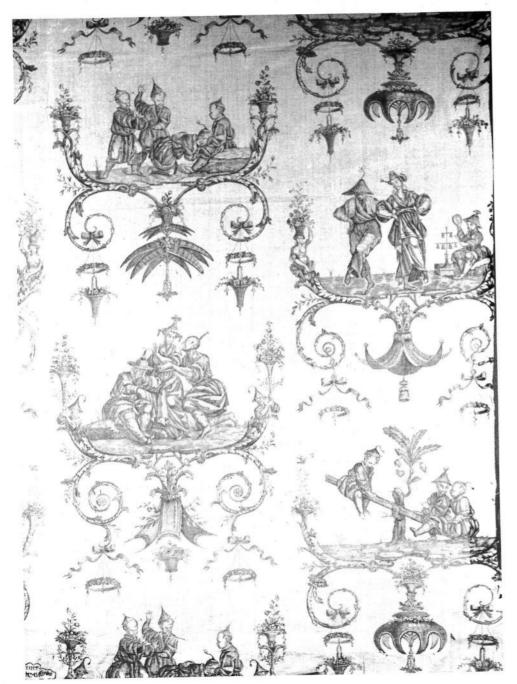
63 L'escarpolette

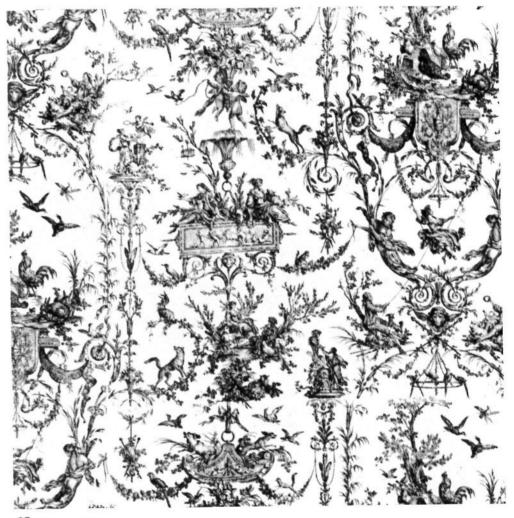


64 Scènes enfantines

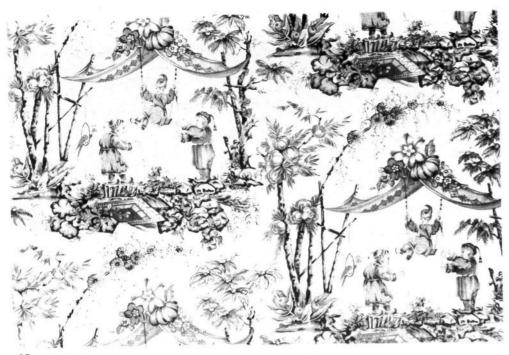


66 L'escarpolette





68 L'escarpolette



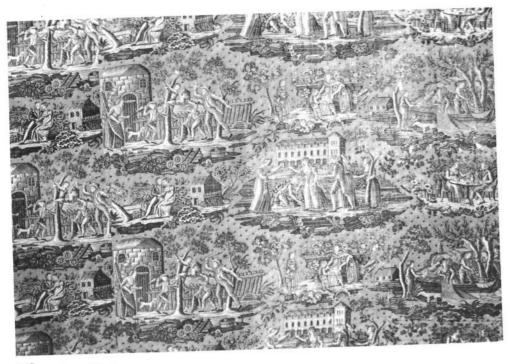
69 Chinoiserie



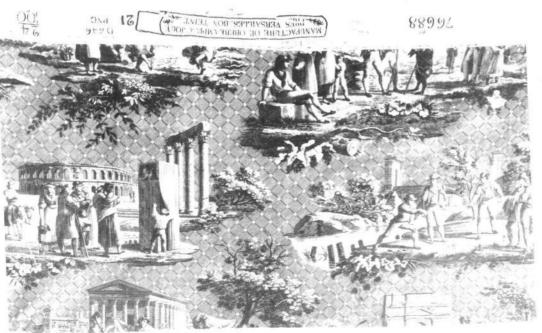
70 Le bal de la noce



71 Le jeu de bagues



72 Colin maillard



74 Les monuments du midi

59 × 222 - rapport ht: 51.

Création de la pièce de Beaumarchais en 1784 ; l'opéra de Mozart fut représenté à Paris en 1793. Les scènes de la toile sont inspirées de cette œuvre : Acte I, scène 9 : Acte II, scène 6 ; Acte IV, scène XI ; Acte V, scène 2.

Manufacture Oberkampf, Jouy.

Dessin préparatoire à Paris, Musée des Arts Décoratifs, inv. CD 2849. Vers 1794.

Bibliographie: s.d., Guérinet, fig. 66,67; s.d., La Décoration au XVIIIe s., pl. 35 : 1928, Clouzot, pl. 12 ; 1927, Clouzot Morris, pl. 27 ; 1942, D'Allemagne pl. 171; 1970, Mulhouse, Huet, n° 19; 1979, Jouy, n° 56.

Jouy, Musée Oberkampf, inv. 978.1.13a.

La commedia dell'Arte

Coton imprimé à la planche de bois - col. rouge et noir. $65 \times 141.$

Parmi des fleurs géantes et des végétaux de fantaisie, des personnages de la Comédie Italienne en action.

Manufacture française ou allemande.

Milieu du XVIIIe siècle.

Mulhouse, M.I.S.E., inv. 965.105.1

31 Le cirque Renz

Double impression sur coton : noire à la planche de cuivre, la bordure à la planche de bois.

 39×36 .

Sur un fond de gradins occupés par le public, la reine d'Abyssinie parade sur un char tiré par deux girafes. Au premier plan, chameau et éléphant. Inscription "Im Circus Renz - Der Umzug der Königin von Abyssinien".

Manufacture allemande.

Vers 1880.

Mulhouse, M.I.S.E., inv. 954.610.1M

Au cirque

Coton imprimé à la planche, noir et rouge.

 $59.5 \times 61.$

Au centre, deux médaillons se croisant : à gauche, un équilibriste et un écuyer sur deux chevaux ; à droite, un clown attablé en face d'un éléphant. Dans l'intersection : pyramide de 3 personnages. 4 médaillons dans les angles : de g. à d. et de ht en bas, clown sur un cheval, clown saluant un cheval, âne monté, cavalier en équilibre sur un cheval au galop.

Manufacture française ou anglaise.

Paris, Musée National des Arts et Traditions Populaires, inv. 57.43.1.

Les jeux du cirque

Tissu de coton pour chemises, imprimé par molettes ; polychrome. 80 × 60 (16 échantillons placés sur carton).

16 motifs différents : équilibristes, jongleurs, animaux musiciens, chiens savants, clowns, dompteurs.

Manufacture alsacienne.

Vers 1870 - 1885.

Mulhouse, M.I.S.E.

34 Le Derby

Double impression sur soie : noire à la planche de cuivre, bleue, rose, mauve et jaune à la planche de bois.

 85×90 .

Le motif représente les gagnants du Derby d'Epsom en 1879 : 3 cavaliers au centre. Autour, inscrite dans un fer à cheval (influence des panoramiques inventés par Robert Barker en 1792), la foule se rendant sur les lieux de la course. Inscriptions : "The Derby 1879 - Mr Actons, Sir Bevys (le cheval gagnant) - Fordham 1".

Historique : de 1779 à 1966, chaque année un mouchoir officiel a été imprimé avec le nom du gagnant ; certains comportent aussi les noms des gagnants des années précédentes. Les spectateurs du Derby pouvaient être évalués à 250 000 à 500 000 personnes ; pendant la période victorienne, le Parlement arrêtait ses travaux pendant 3 jours.

Manufacture anglaise, Welsh Margelson.

1879.

Bibliographie: Kathleen Toye Dejardin: "Un art mineur XIXe s."; les mouchoirs imprimés anglais".

Mulhouse, M.I.S.E., inv. 954.395.1Ma

35 Tauromachie

Dessin: lavis brun - gouache rouge et verte.

Inscription pour l'impression : "2 rouleaux : rouge et puce, une rentrure à la planche (verte) pour les feuilles".

 93×69 .

6 scènes de corrida : le picador en action (2 fois) - la pose des banderilles - le cheval renversé - le torero attaque le taureau à l'épée - au centre : le taureau mort, le torero salue.

Motif de liaison des scènes : arabesques et feuillages.

Manufacture alsacienne.

Don Koechlin-Ziegler.

Vers 1840.

Mulhouse, M.I.S.E., inv. 540/3

36 La noce de campagne

Tenture doublée et piquée.

Coton imprimé au rouleau de cuivre - col. violet.

200 × 93 - rapport 77 × 50.

4 scènes : la demande en mariage - la cérémonie à l'église - sortie du cortège - le repas sous la tente.

Inspiration : gravure de Jazet d'après 2 tableaux d' Hyppolyte Lecomte, pour les 2 premières scènes.

On connaît 3 autres interprétations de ces scènes imprimées sur coton par d'autres manufactures, inspirées par les mêmes gravures : 1/Manufacture Favre Petitpierre et Cie de Nantes (Mulhouse, M.I.S.E., 954.453.1) - 2/ Manufacture normande (?), coll. M.C. D'Allemagne - 3/ Manufacture alsacienne (?), Jouy, Musée Oberkampf (voir n° suivant).

Manufacture rouennaise

Inscription "Delmès delineavit et sculpsit".

Vers 1820.

Bibliographie: 1942, D'Allemagne, pl. 77; 1975, O Neill, n° 28, 29; 1978, Toiles de Nantes, n° 76.

Jouy, Musée Oberkampf, inv. 986.11.2

37 La noce au village

Coton imprimé au rouleau de cuivre - col. violet.

 84.5×105 - rapport 84.5×40 .

Titres des scènes inscrits sur la toile : "La demande en mariage" - "Célébration du mariage" - "Retour de l'église" - "Repas de noce".

Même inspiration que pour "La noce de campagne" mais les scènes sont inversées : contrefond différent.

Manufacture alsacienne?

Vers 1820.

Bibliographie : voir n° précédent.

Jouy, Musée-Oberkampf, inv. 979.9.1

38 Fête de la Fédération

Coton imprimé à la planche de cuivre - col. rouge.

151 × 80 - rapport incomplet.

Plusieurs scènes : Louis XVI prête serment sur l'autel de la Nation - 2 musiciens, sur les tours de la Bastille en ruines, font danser la population - petites scènes secondaires : préparatifs de la fête.

Manufacture Oberkampf, Jouy.

Dessin de J.B. Huet, à Paris, Musée des Arts Décoratifs, inv. 9747.

1790 - 1791.

Bibliographie: s.d., Guérinet, fig. 46, 47; s.d., La Décoration, pl. 22, 23; 1927, Clouzot Morris, pl. 23; 1928, Clouzot, pl. 24; 1942, D'Allemagne, pl. 137; 1979, Jouy, n° 32; 1981, Jouy, musée Oberkampf, expo. "L'Histoire vue à travers la Toile imprimée", n° 35.

Coll. Marie-Christine D'Allemagne

39 Les jeux de l'innocence

Coton imprimé au rouleau de cuivre - col. rouge.

89 × 198 - rapport ht: 50.

4 scènes enfantines : jeu de main chaude - dégustation de cerises - jeu de la pantoufle - danse.

Inspiration pour les 3 premières scènes : gravures de P. Bonato et de F. Bartolozzi d'après William Hamilton (Bibliothèque des Arts Décoratifs Fond Maciet) ; la 4°, par son style, paraît inspirée du même peintre mais la gravure n'a pas été retrouvée.

Manufacture anglaise.

Vers 1800.

Bibliographie: 1942, D'Allemagne, pl. 186.

Coll. Marie-Christine D'Allemagne

40 L'arbre de Noël

Double impression sur coton : noire à la planche de cuivre, bleue à la planche de bois.

 $38 \times 36.$

Dans le médaillon central circulaire, l'intérieur d'une maison le soir de Noël : parents, enfants et le personnel entourent un sapin garni de jouets. Bordure noire et indigo à grecques.

Manufacture allemande,

1880.

Mulhouse, M.I.S.E., inv. 954.645.1M

41 Soldatenspiel

Double impression sur coton : noire à la planche de cuivre, rouge et noire à la planche de bois pour la bordure à motifs géométriques.

 36×39 .

Des enfants, armés de pelles et de balais, jouent aux soldats dans un champ près d'un village.

Manufacture allemande.

1880.

Mulhouse, M.I.S.E., inv. 954.609.1M

42 Jeux d'enfants

Double impression sur coton : noire à la planche de cuivre, indigo à la planche de bois.

 36×38 .

4 scènes en médaillons circulaires : charmeur de canards - le bonhomme de neige - le château de cartes - les marionnettes.

Bordure géométrique noire et blanche.

Manufacture allemande

1880

Mulhouse, M.I.S.E., inv. 954.647.1M

43 Bal d'enfants

Double impression sur coton : bistre à la planche de cuivre, rouge à la planche de bois.

 37×38

Couples de jeunes enfants dansant devant leurs parents. Encadrement de rinceaux.

Manufacture allemande.

Vers 1880.

Mulhouse, M.I.S.E., inv. 954.613.1MA

44 Jeu d'échecs

Double impression sur soie : à la planche de cuivre et à la planche de bois. 88×80 .

Manufacture anglaise?

Milieu du XIXe s.

Mulhouse, M.I.S.E., inv. 954.272.1n

45 Jeu de l'oie couronnée

Double impression sur coton : noire à la planche de cuivre, rouge et noire à la planche de bois.

 79×72 .

Au centre est imprimée la règle du jeu ; les 62 vignettes représentent des animaux et des personnages, la 63^e et dernière figure la reine des oies recevant l'hommage de ses sujettes. Aux 4 angles, scènes de jeu.

Manufacture Ernest Renault, Darnétal.

Derniers tiers du XIXe s.

Bibliographie: 1985, Jouy, Musée Oberkampf, expo. "Les mouchoirs illustrés de Rouen", n° 32.

Musée de Martainville, inv. 80.10.23

46 Le jeu royal de l'oie

Bois, couleurs sur vergé

 $46,3 \times 39.$

Orléans, Letourmy

1774 - 1783.

Paris, Musée National des Arts et Traditions Populaires, inv. 51.31.15.D

47 Jeu de l'oie

Reproduction industrielle, colorée et dorée sur carton.

 $24,3 \times 26.$

Dupuy

2e moitié du XIXe s.

Paris, Musée National des Arts et Traditions Populaires, inv. 67.42.2

48 Cartes à jouer

Double impression sur coton : noire à la planche de cuivre, jaune et rouge Andrinople à la planche de bois.

 59×62

Champ central : rosace formée par les figures ; en bordure les autres cartes séparées par des arabesques.

Manufacture française.

Après 1827.

Mulhouse, M.I.S.E., 954.267.1M

49 Jeu de cartes

Coton imprimé à la planche de bois : noir, rouge.

 73×63.5 .

4 jeux de 12 cartes semblables sont disposés aux angles ; au centre et au milieu des côtés se placent des groupes de 2 cartes ou des cartes isolées.

Figures : portraits traditionnels créés par Gatteaux en 1813 ; la double tête apparaît à partir de 1827.

Manufacture française.

Avant 1827.

Jouy, Musée Oberkampf, inv. 986.25.M

50 Jeu de 32 cartes

Portrait officiel de 1816, gravé sur métal, couleurs au pochoir, dos blanc.

 $5,3 \times 8,3$ chacune.

Paris, Musée National des Arts et Traditions Populaires, inv. 70.141.8

51 Bilboquet

Ivoire

Hauteur: 10 cm.

Fin XVIIIe s.

Paris, Musée des Arts Décoratifs, inv. 49456

52 Bilboquet

Bois tourné et ciré

Hauteur: 20 cm.

Fin XIXe siècle.

Poissy, Musée du Jouet, inv. MJ 78.28.2

53 Bilboquet - Dé

Bois - Décor clouté évoquant le cirque : un lion sur une face, le nom du lion, "Brutus" sur l'autre face ; sur une troisième, inscription "Académie de bilboquet fondée en 1906 par Poineau".

Ce bilboquet fait partie d'une collection de 100 appartenant autrefois à l'Académie Poineau, située 18 rue Oberkampf, dans le café "Le Bilboquet". Fondée vers 1880, cette Académie reçoit ses statuts en 1906 et disparaît au moment de la guerre de 1914.

Paris, Musée National des Arts et Traditions Populaires, inv. 78.100.5

54 Divers jeux d'enfants

Lambrequin doublé et bordé.

Coton imprimé au rouleau de cuivre - col. rouge.

306 × 47,5 - rapport incomplet.

4 scènes entourées de guirlandes de feuilles et de fleurs : enfants jouant aux petits soldats - fanfare enfantine - danse - jeu de billes à la sortie de l'école. Ces deux derniers motifs paraissent inspirés de gravures d'après William Hamilton : le motif de la danse est inversé par rapport à celui des "Jeux de l'innocence".

Manufacture alsacienne.

Vers 1840.

Coll. Marie-Christine D'Allemagne

55 Jeux d'enfants

Panneau doublé et piqué, peut-être un fond de lit.

Coton imprimé à la planche de cuivre - col. rouge.

130 × 185 - rapport 92 × 95.

3 scènes organisées autour d'un grand arbre : sur celui-ci, enfant tirant à l'arc, auprès, jeu de balançoise et attelage de chiens.

Manufacture Oberkampf, Jouy ; un exemplaire du musée de Toronto (R.O.M.) comporte un chef de pièce (inv. 934.4.441).

Entre 1770 et 1783.

Bibliographie: 1966, coll. H. Wearne, pl. 16; 1979, Jouy n° 13.

Jouy, Musée Oberkampf, inv. 979.7.1.

56 Récréations de l'enfance

Lithographie - couleurs 21 figures de jeux. Metz, Gangel et P. Didion.

1858 - 1868.

Paris, Musée National des Arts et Traditions populaires, inv. 53.86.4612C.

57 Jeux de plein air (couverture)

Double impression sur coton : noire à la planche de cuivre, rose, rouge, bleue, jaune, verte, 2 bruns à la planche de bois. 90 × 93.

5 scènes avec personnages allégoriques : couple sur une escarpolette - jeu de main chaude - balançoire - couple jouant au bilboquet - chasseur endormi.

Bilboquet : jeu ancien, en vogue au XVIIe s.;

Bilbiquet est aussi un personnage des "Saltimbanques", parade de Du Mersan et Varin (1831).

Manufacture de Nantes?

Vers 1800.

Bibliographie: 1927, Clouzot Morris, pl. 70, 71.

Coll. Charles Burger

58 Les règles du jeu de cricket

Carré de coton imprimé à la planche de cuivre - col. rouge. 71×67 .

La surface est presque entièrement occupée par le terrain de jeu sur lequel 15 joueurs sont en position ; au premier plan, deux spectateurs assis. Tout autour, en bord-cure, énoncé des règles du jeu sur 5 lignes. Titre : "The Laws of the Game of Cricket".

Le motif semble inspiré d'une gravure anonyme, intitulée "Frontispice of the Laws of the Game of Cricket 1785". (Biblio. des Arts Décoratifs, fond Maciet).

Manufacture anglaise.

Vers 1785.

Bibliographie: 1942, D'Allemagne, pl. 190.

Coll. Marie-Christine D'Allemagne.

59 Le jeu de raquettes

Coton imprimé à la planche de cuivre - col. rouge.

153 × 146 - rapport ht: 94.

4 scènes : jeu de ballon - montreur de chat savant - joueurs de boules - jeu de raquettes avec volant.

Cette dernière scène est inspirée de la gravure aquarellée de J.F. Bosio "Le Volant" (BN. Estampes, Dc 49).

Manufacture Favre Petitpierre et Cie, Nantes ? (par analogie, ce motif étant très proche par son style du n° 71, "Jeu de bagues"). Vers 1805.

Bibliographie: 1942, D'Allemagne, pl. 185.

Coll. Marie-Christine D'Allemagne.

60 La partie de tennis

Coton imprimé au rouleau - fond bleu, blanc réservé.

 120×128 - rapport 38×61 .

Dessin de Raoul Dufy (1877-1953) pour Bianchini-Ferrier.

Manufacture de Tournon Vers 1925.

Paris, Musée des Arts Décoratifs, inv. 47345.

61 Raquette

Raquette à volant - Bois, tamis en ficelle.

Longueur: 43 cm.

1880.

Poissy, Musée du Jouet, inv. MJ 86.35.5

62 Jeu de tric trac

Bois - $43 \times 29 \times 10$.

Début du XXe siècle.

Paris, Musée des Arts Décoratifs, inv. 56653.

63 L'escarpolette

Coton imprimé à la planche de cuivre - col. rouge.

 91×88 .

Plusieurs scènes : outre l'escarpolette - jeu de balançoise - abreuvoir - conversa-

tion auprès d'un arbre - chaise à porteurs.

Deux dessins préparatoires au M.I.S.E. de Mulhouse, signés Dujardin (cf. n° 4), inv. 858.64.6 (441) et 858.64.5 (442).

Manufacture de Wesserling

1785

Bibliographie: 1968, Albrecht Mathey, fig. 31, 32; 1981, Kyoto, n° 15.

Mulhouse, M.I.S.E., inv. 981.50.1

64 Scènes enfantines

Panneau doublé et matelassé.

Coton imprimé à la planche de cuivre - col. rouge.

 202×100 - rapport ht : 80.

5 scènes : joueuse de vielle dans un jardin, avec enfants dansant - bébé nourri par une chèvre (allusion à Jupiter et à la chèvre Amaltée ?) - enfants jouant avec un chien - jeu de tric trac - berger gardant du bétail.

Dessins pour les deux premières scènes de C.L. Desrais (inv. 1896.16.15) au Cooper-Hewitt Museum de New-York.

Une toile imprimée à la planche de bois, dans ce même musée (inv. 1949.35.1) s'inspire uniquement de la deuxième scène (France, vers 1785).

Manufacture de Nantes ?

Vers 1798.

Jouy, Musée Oberkampf, inv. 978.6

65 Fanchon la vielleuse

Coton imprimé à la planche de bois - col. rouge.

 85×61 .

Le motif est inspiré d'un des dessins de Desrais, cités au n° précédent - Fanchon : savoyarde, montreuse de marmottes ; vaudeville de Joseph Pain et Bouilly, 1803.

Manufacture de Bolbec

Vers 1811.

Bibliographie: 1942, D'Allemagne, pl. 189; 1978, Jacqué Sano, T.1, n° 178; 1982, Pitoiset, n° 282.

Paris, Musée des Arts Décoratifs, inv. FF13.3.10

66 L'escarpolette

Coton imprimé à la planche de cuivre - col. rouge.

72 × 265 - rapport h.t. 88

Les scènes sont identiques à celles de la toile n° 63 mais inversées, sauf une : la chaise à porteurs est remplacée par un groupe de personnages (femme tombant de sa monture agenouillée qu'essaient de redresser deux paysans sous le regard intéressé d'un passant).

Il s'agit sans doute d'une copie contemporaine du motif de la manufacture de

Manufacture Gorgerat frères et Cie, Nantes. (Chef de pièce partiel). Vers 1785.

Coll. Marie-Christine D'Allemagne

67 Jeux d'enfants chinois

Coton imprimé à la planche de cuivre - col. bleu.

 122×178 - rapport $91 \times 101,5$.

4 scènes chinoises de fantaisie : jeu de main chaude - couple dansant au rythme d'un tambourin et d'un jeu de clochettes - groupe de trois personnages en conversation - jeu de balançoire.

Inspiration : œuvre de J. Pillement, notamment de la suite de "Petits parasols chinois".

Manufacture Gorgerat, Nantes (Chef de pièce partiel).

Vers 1790.

Bibliographie: 1942, D'Allemagne, pl. 190.

Coll. Marie-Christine D'Allemagne

68 L'escarpolette

Coton imprimé à la planche de cuivre - col. rouge.

 138×215 .

Dans un décor foisonnant de cartouches, rinceaux, vases et guirlandes florales où sont insérés bergers, bergères et animaux familiers, une figure féminine se balance sur une escarpolette.

Ce dernier motif semble inspiré de la peinture de J.H. Fragonard "Les hasards heureux de l'escarpolette" (Londres, Wallace Collection).

Dessin préparatoire de J.B. Huet, à Paris, Musée des Arts Décoratifs, inv. 9745.

Manufacture Oberkampf, Jouy

Vers 1790.

Bibliographie : s.d., Guérinet, fig. 30, 31 ; s.d., Décor au XVIIIè s., pl. 12, 13 ; 1970, expo Mulhouse, n° 17.

Lyon, Musée Historique des Tissus, inv. 24433

69 Chinoiserie

Coton imprimé au rouleau - col. rouge, vert, jaune, 3 violets. 64×41 .

Enfants chinois se balançant dans un décor floral.

Manufacture anglaise.

Vers 1830.

Mulhouse, M.I.S.E., inv. 954.82.1 (312)

70 Le bal de la noce

Coton imprimé au rouleau de cuivre - col. jaune - bistre.

 143×256 - rapport 73 × 41,5.

2 scènes : jeunes mariés dansant auprès d'autres couples - l'amoureux éconduit. Entourage de guirlandes de feuilles de vigne et de grappes de raisin.

Manufacture alsacienne.

Vers 1840.

Coll. Marie-Christine D'Allemagne

71 Le jeu de bagues

Coton imprimé à la planche de cuivre - col. rouge.

93 × 125 - rapport 97,5.

3 scènes : jeu de bagues - colin-maillard - collation dans un jardin.

Les courses de bagues étaient un jeu équestre devenu à la mode sous Henri IV; dans cet exercice le cavalier au galop, armé d'une lance, cherchait à enfiler de la pointe un anneau fixé à l'extrémité d'un montant vertical. Le prix consistait le plus souvent en une bague que le vainqueur recevait des mains d'une dame. (1937, Carré). Louis XIII et Louis XIV "courent la bague".

Cet exercice évolua pour être pratiqué assis sur un manège, mû à main d'homme,

au début du XIXe siècle.

Cette scène est inspirée d'une estampe aquarellée de J.F. Bosio "Les amusements de la bague chinoise au jardin de Tivoli" (Bibliothèque des Arts Décoratifs, fond Maciet).

Manufacture Favre Petitpierre et Cie.

(Chef de pièce partiel "Favre... et Comp.".

1800-1805.

Bibliographie: 1927, Clouzot Morris, pl. 73; 1942, D'Allemagne, pl. 184; 1948, Roy, pl. 225; 1978, Jacqué Sano, T.2., n° 53; 1978, Toiles de Nantes, n° 72. *Mulhouse, M.I.S.E., inv. 954.470.1*

72 Colin-maillard

Coton imprimé au rouleau de cuivre - col. violet.

 $111,5 \times 90$ - rapport. ht : 35

Différentes scènes dont un jeu de colin-maillard.

Contrefond rayé avec trèfles.

Manufacture de Rouen ? insc. "Ph. Wyngaert".

Vers 1820.

Bibliographie: 1982, Pitoiset, n° 325.

Jouy, Musée Oberkampf, inv. 979.9.2

73 Les marionnettes

Pente doublée et piquée (partie d'un ensemble de tentures de lit).

Coton imprimé au rouleau de cuivre - col. rouge.

 42×120 - rapport ht : 59.

Ce fragment présente 3 scènes : "Les marionnettes" - "La bonne nouvelle" - "La souris échappée" - 2 autres scènes, ici absentes, complètent le motif : "Le doigt coupé" - "La lettre de recommandation".

Inspiration : gravures de J.P. Jazet d'après les peintures de F. Burnet pour les 3 premières scènes, et d'après D. Wilkie pour les deux autres.

(B.N. Estampes, Ef 236a, Ef 236b).

Manufacture rouennaise

Vers 1825

Bibliographie: 1942, D'Allemagne, pl. 81 Jouy, Musée Oberkampf, inv. 977.12.1

74 Les monuments du midi

Coton imprimé au rouleau de cuivre - col. violet.

100 × 53 - rapport incomplet.

4 scènes : danse de jeunes femmes - montreur d'ours - théâtre de marionnettes

- joueurs de boules.

Inspiration d'après des gravures de B. Pinelli, de la suite "Raccolta di cinquanta costumi pittoreschi incisi all aqua forte "Roma, 1809; n° 4, 7, 10, 12 (B.N. Estam-

pes, Ob 44b).

Les groupes de personnages sur la toile imprimée sont proches de ceux des gravures, mais les monuments de Rome (Forum, temple de Vesta, derrière eux font place aux monuments du Sud de la France : Maison Carrée de Nîmes, arc de triomphe d'Orange, arènes d'Arles, pont flavien de Saint Chamas.

Empreinte à Paris, Musée des Arts Décoratifs, inv. CD 2874, insc. "Leisnier

sculp.".

Dessin avec différences à Paris, Musée des Arts Décoratifs, inv. CD 2872 (joueurs de boules devant la Maison Carrée, corrida devant les arènes, couple devant le pont).

Manufacture Oberkampf, Jouy (chef de pièce).

Vers 1811.

Bibliographie: s.d., Guérinet, n° 54, 56; coll. Vignon, pl. 20 (differences): 1928, Clouzot, pl. 42; 1979, Jouy, n° 66.

Jouy, Musée Oberkampf, inv. 979.19.1

75 8 figures de Polichinelle

De différents pays : français, marocain, sicilien, suisse, allemand, italien, hollandais, turc.

Bois, couleurs. - 15×18 chaque.

Lille, Blocquel?

XVIIIe siècle.

Paris, Musée National des Arts et Traditions Populaires, inv. 52.39.116.1 à 4.

76 Castelet de salon

 $65 \times 35 \times 141$.

Petit théâtre de marionnettes pour les enfants.

Vers 1920.

Coll. Luigi Tirelli

77 à 84

Marionnettes

Guignol - Gnafron - Madelon - Gendarme - Diable - Voleur - Juge - Paysan. Têtes en bois de tilleul. 25 cm. environ Fabriquées à Lyon, vers 1880. Coll. Luigi Tirelli

85 Polichinelle

Corps bois, costume traditionnel. ht: 80 cm.
Contemporain.
Coll. Luigi Tirelli.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages généraux

- 1869: BECQ de FOUQUIERES Louis, "Les jeux des anciens", Paris, Reinwald.
- ca. 1902 : D'ALLEMAGNE Henri-René, "Histoire des jouets", Paris, Hachette.
- 1906: D'ALLEMAGNE H.R., "Les cartes à jouer du XIVe au XXe siècle", Paris, Hachette, 2 vol.
- 1917: MARQUISET, "Jeux et joueurs d'autrefois-1789-1837", Paris...
- 1936 : VLOBERT Maurice, "Les fêtes de France. Coutumes religieuses et populaires", Grenoble, Arthaud.
- 1937: CARRE Henri, "Jeux, sports et divertissements des rois de France", Paris, Gallimard.
- 1951: HUIZINGA Johan, "Homo ludens, essai sur la fonction sociale du jeu", Paris, Gallimard.
- 1967: CAILLOIS Roger, "Les jeux et les hommes, le masque et le vertige", Paris, Gallimard.
- 1969: HENRIOT Jacques, "Le jeu", Paris, P.U.F..
- 1971 : COX Harvey, "La fête et les fous, essai théologique sur les notions de fête et de fantaisie", Paris, Seuil.
- 1972 : GRUBER Alain Charles, "Les grandes fêtes et leur décor à l'époque de Louis XVI, 1763-1790", Genève, Droz.
- 1974: AUGUET Roland, "Fêtes et spectacles populaires", Paris, Flammarion.
- 1974 : DUVIGNAUD Jean, "Fêtes et civilisations", Paris, Weber.

Toiles imprimées

- s.d.: GUERINET Armand, "Nouvelles collections de l'Union Centrale des Arts Décoratifs", 9e série.
- s.d.: "La Décoration au XVIIIe siècle. Recueil de dessins composés par Jean-Baptiste Huet", Paris, Calavas.
- 1927: CLOUZOT Henri et MORRIS Frances "Painted and Printed Fabrics", New-York.
- 1928 : CLOUZOT Henri, "Histoire de la manufacture de Jouy et de la toile imprimée en France", Paris et Bruxelles, G. van Oest, 2 vol.
- 1942 : D'ALLEMAGNE Henri-René, "La toile imprimée et les indiennes de traite", Paris, 2 vol.
- 1948: ROY Bernard, "Une capitale de l'indiennage, Nantes", Nantes.
- 1966: Mulhouse, M.I.S.E., cat. d'expo. "Collection de toiles peintes d'H. Wearne".
- 1967: Mulhouse, M.I.S.E. cat. expo. "Impressions de Wesserling".
- 1968: ALBRECHT-MATHEY Elisabeth, "The Fabrics of Mulhouse and Alsace, 1750-1800", Leigh-on-Sea, F. Lewis.
- 1969: MEYER Christa Charlotte, "Masterpieces of Western Textiles from the Art Institute of Chicago", A.I..
- 1970: Mulhouse, M.I.S.E., cat. expo. "Dessins et cartons de Jean-Baptiste Huet".

Ouvrages généraux

- 1976 : "Le jeu au XVIII^e siècle", Colloque d'Aix-en-Provence, 1971, Aix-en-Provence, Edisud..
- 1976: BERCE Yves Marie, "Fête et révolte: des mentalités populaires du XVIe au XVIIIe siècle, essai", Paris, Hachette.
- 1976: LHOTE Jean-Marie, "Le symbolisme des jeux", Paris, Berger.
- 1977: DUVIGNAUD Jean, "Le don du rien, essai d'anthropologie de la fête", Paris, Stock..
- 1977: WUNENBURGER Jean-Jacques, "La fête, le jeu et le sacre", Paris, J.P. Delage.
- 1980 : BOUIN Philippe, CHANUT Christian Philippe, "Histoire française des foires et des expositions universelles", Tours.
- 1983 : GORDON Pierre, "Les fêtes à travers les âges, leur unité, l'origine du calendrier", Neuilly-sur-Seine.

Toiles imprimées

- 1972: TUCHSCHERER Jean-Michel, "The Fabrics of Mulhouse and Alsace, 1801-1850", Leigh-on-Sea, Lewis.
- 1975: O NEILL Mary, "Origins of pictorial designs for French printed Textiles of the first half of the XIX° c.", Paris IV.
- 1978: JACQUE Jacqueline, SANO T., "Chef d'œuvres du Musée de l'Impression sur Etoffes de Mulhouse", Tokyo, Gakken, 3 vol..
- 1978 : Paris, Musée des Arts Décoratifs, cat. expo. "Toiles de Nantes des XVIII et XIXe siècles".
- 1979: Jouy, Musée Oberkampf, cat. expo. "Les plus belles toiles des collections".
- 1981 : Kyoto, cat. expo. "Etoffes imprimées françaises du M.I.S.E. de Mulhouse".
- 1982 : PITOISET Gilles, "Toiles imprimées des XVIIIe et XIXe siècles", Paris, Bibliothèque Forney.
- 1984 : DEGUILLAUME Marie-Pierre, "Les théâtres de marionnettes des jardins publics parisiens", mémoire, Ecole du Louvre".
- 1985 : Jouy, Musée Oberkampf, cat. expo. "Les mouchoirs illustrés de Rouen au XIX^e siècle - L'Atelier Buquet".

Origine photographique des illustrations :

Musée Oberkampf, sauf : Paris, Musée des Arts Décoratifs, n° 20, 60 ;

Musée des Arts et Traditions Populaires, n° 32 ;

Musée Historique de Lyon, n° 68 ;

M.I.S.E. de Mulhouse, n° 1, 2, 6, 10, 11, 19, 24, 28, 30, 31, 34, 35, 40, 41, 42, 43, 48, 63, 69.

MUSÉE OBERKAMPF MUSÉE DE LA TOILE DE JOUY